



FICHE CONSEIL

n° II-2

ENTRETIEN / RESTAURATION DES MAÇONNERIES EN MOELLONS

INTRODUCTION

Dans leur presque totalité, les murs anciens sont constitués de moellons, pierres irrégulières liées par un mortier de chaux, de sable et de terre.

Ces structures, à la fois souples et durables, peuvent devenir fragiles quand elles sont mal entretenues ou qu'un désordre survient.

Il convient donc de les protéger et de les réparer avec soin, et de confier ce travail à un artisan expérimenté.

La structure des murs en moellons

Qu'il s'agisse des maisons de bourg, des annexes agricoles, des maisons bourgeoises ou des villas balnéaires, ou d'un simple mur de clôture, les maçonneries ont été édifiées jusqu'au début du XX^e siècle avec la même technique. On élevait les parements intérieurs et extérieurs des murs, en moellons de pierre soigneusement empilés et liés entre eux par un mortier de chaux. On remplissait en même temps l'intérieur de la paroi avec un « tout-venant » constitué de pierres, mais aussi de déchets de taille, de morceaux de brique, de mortier, de gravier ou de terre.

Les faces extérieures n'étaient en général pas faites pour être vues, mais pour être protégées des intempéries par un enduit couvrant, composé de chaux et de sable. Seules certaines architectures laissaient apparentes des parties en moellons de pierre, comme des soubassements décoratifs en pierres irrégulièrement disposées, dits en

« opus incertum », ou des façades de quelques maisons montrant des jeux d'alternance de parties enduites ou non enduites.

On incluait dans ce dispositif les encadrements d'ouvertures en pierre ou en brique, les linteaux en pierre, en brique ou en bois, les arêtiers d'angle, les bandeaux de façade, eux aussi scellés avec le même mortier de chaux, pour que l'ensemble garde une cohérence structurelle.

Les moellons de pierre pouvaient provenir de carrières locales, des rochers de la côte, ou de la démolition d'édifices anciens. On trouve ainsi dans les murs des éléments de dimensions et de natures variées, dont l'hétérogénéité est compensée par le mortier de pose, et dont les variations d'aspect sont masquées par l'enduit.



Ancienne annexe devenue maison, à l'architecture rustique, dont les moellons sont apparents.



Quelques façades de La Bernerie montrent des moellons apparents, posés « en opus incertum ».



Mur ruiné montrant les parements extérieurs réunis par un « tout-venant » en pierres et terre.

II - FICHES CONSEIL - N° 2 - Entretien et restauration des maçonneries en moellons



Ce document, réalisé par le CAUE de Loire-Atlantique, est une des fiches-conseils destinées à aider les propriétaires, maîtres d'œuvre et artisans à préserver les qualités patrimoniales, architecturales et paysagères de La Bernerie-en-Retz. Ces fiches sont consultables en mairie et téléchargeables sur www.mairie-labernerie.fr

Fiche II - 2

p.1/2

Ne pas rendre la pierre apparente

Que ce soit par goût personnel ou recherche d'authenticité, on ne doit pas dégarnir les murs anciens de leurs enduits pour rendre la pierre apparente, car la plupart des constructions anciennes n'ont pas été prévues pour cela :

- les bâtisseurs d'autrefois ne travaillaient pas les parements de moellons pour qu'ils soient vus, mais avec le souhait de masquer les irrégularités et les fragilités éventuelles par un enduit extérieur couvrant, et le plus lisse possible.
- la technique qui consiste à cerner en creux les joints des pierres donne aux murs un aspect « rustique » qui ne convient pas aux maisons de bourg, aux maisons bourgeoises ou villas balnéaires.
- les mortiers des murs anciens ne sont ni assez étanches, ni assez durs pour résister aux intempéries. A la longue, l'infiltration des eaux de pluie à l'intérieur des murs provoque la dégradation du liant, puis des fissures ou des affaissements.



En dehors de quelques façades à moellons apparents, posés en « opus incertum » comme sur la photo centrale, les pierres apparentes à La Bernerie-en-Retz sont assez rares. Elles sont dues soit à une usure de l'enduit ancien, qui montre alors le mortier en terre en cours de dégradation, soit à des dépôts d'enduits qui, outre que l'esthétique produite n'est pas forcément adaptée à l'architecture de la maison, risquent de provoquer à la longue une usure prématurée des parements de maçonneries.

Traiter les désordres

Quand un mur en moellons présente des désordres (lézardes, affaissements...), c'est le signe de problèmes structurels qui doivent être traités avec le plus grand soin. Seul un artisan ou un maître d'œuvre compétent dans ce domaine peut faire un diagnostic des causes, et proposer des remèdes adaptés :

- si un mur présente des lézardes importantes, c'est que sa structure interne est affectée, par exemple à la suite d'infiltrations d'eau. Si le corps du mur a perdu tout ou partie de son mortier de chaux, de sable et de terre, des « coulis »
- de mortier liquide peuvent être réalisés, pour rendre à la paroi sa cohérence et sa solidité. Le ciment est à proscrire totalement.
- si un mur s'affaisse, il y a peut-être un problème de fondation, qui nécessitera alors une « reprise en sous-œuvre », c'est-à-dire un confortement en dessous du mur ou le long de la fondation.
- si un mur s'affaisse au-dessus d'un linteau de pierre, de brique ou de bois, c'est le linteau qui est à reprendre avant de réparer la maçonnerie de moellons.



Reboucher un manque par du ciment ou un parpaing provoque un « point dur » qui pourra déstabiliser l'équilibre de la paroi.



Les lézardes ne doivent pas être rebouchées avec un mortier de ciment, mais traitées en profondeur à l'aide d'un mortier de chaux, après un diagnostic des causes de l'affaissement.

JAMAIS DE CIMENT !

La tentation est grande, pour remplacer des pierres manquantes ou faire disparaître une lézarde, de « réparer » avec du ciment.

Ce procédé crée un point dur dans la maçonnerie, et peut masquer un désordre qui réapparaîtra plus loin.

Il est impératif de dégarnir la zone atteinte, avec précaution, et de la restituer avec des moellons de pierre et un mortier maigre uniquement composé de chaux et de sable.